

cipitamment et avant que Léon eût pu, comme lui, voir les nouveaux venus.

Ces deux hommes portaient la livrée; mais on eût facilement reconnu en eux les deux garnements qui déjà avaient voulu faire un mauvais parti à Léon, le jour du dîner à Belleville, c'est-à-dire Nicolo et le serrurier.

Nicolo avait dû faire diligence pour arriver aussi promptement et embaucher le serrurier en passant; car il avait précédé Colar au cabaret, et s'était caché dans les environs lorsque celui-ci arriva en compagnie de Léon.

Ce dernier entendit alors Rocambole leur dire:

— Ces messieurs sont ici chez eux, ils peuvent faire tout ce qui leur plaira, le bruit n'est pas défendu.

— Même casser les bouteilles?

— En les payant, oui, m'sieu.

Et Rocambole s'en alla.

— Sais-tu, dit alors Colar bas à Léon, que c'est une maison commode, celle-ci; on y assassinerait les gens que personne ne le saurait.

Léon regarda son interlocuteur avec étonnement.

Colar souriait d'une sorte de rire sinistre qui donnait à sa physionomie une expression étrange.

— Oui, poursuivit-il: supposons qu'un homme soit assassiné ici, je veux dire étranglé... la rivière est à deux pas... et les roues de la machine tournent toujours... Eh bien! on prend l'homme déjà mort, on le porte sous la machine, une roue le saisit, le broie, et maintenant constatez donc que sa mort est le résultat d'un crime ou d'un accident... C'est difficile.

— En effet, balbutia Léon tout étonné de la tournure que prenait la conversation.

— Ohut! dit Colar, étonné...

Dans le cabinet vert, Nicolo disait au serrurier:

— Vois-tu, l'enfant, pour tortiller proprement un homme, ce n'est pas plus malin que ça... On lui prend le cou entre ses dix doigts, et puis on appuie le pouce juste sur la pomme d'Adam, tu sais? On appuie un coup sec, bien fort... et v'la tout, l'homme est flambé!

— Ah! tu crois que c'est le bon moyen? demanda le serrurier.

— Je l'ai essayé plusieurs fois... Il m'a toujours réussi, répliqua froidement Nicolo.

On entendait à travers les fentes de la cloison ce qui se disait d'un cabinet à l'autre, comme si la cloison n'eût pas existé.

Léon regarda Colar et lui dit:

— Cet homme est donc un assassin?

— Peut-être répondit l'ancien forgeron avec calme, c'est selon.

— Comment! c'est selon.

— Se débarrasser des gens qui vous gênent n'est pas, après tout, un bien grand crime.

Et comme Léon stupéfait se demandait si déjà il n'était pas un peu ivre, Colar poursuivit:

— Ainsi toi, par exemple, supposons que tu me gênes...

— Moi! s'écria l'ouvrier encore sans défiance.

— Histoire de causer, censément. Mais supposons toujours...

— Soit, dit Léon avec distraction, et songeant toujours à Corise.

— Tu es l'ami, je continue à supposer, de gens qui m'embêtent... ton comte de Kergaz, par exemple!

Léon tressaillit et regarda Colar avec inquiétude.

— Tu le connais donc? dit-il.

— Oui, pour t'avoir entendu parler de lui.

— Eh bien! comme le comte de Kergaz et toi vous m'embêtez... je continue à supposer...

Cette fois l'ouvrier attachait sur Colar un regard plein d'anxiété; ces paroles lui semblaient étranges.

— Ce qui me gêne, poursuivit Colar, toujours d'un ton léger et railleur, c'est votre connaissance... J'ai mes raisons

pour cela, moi... mes vraies raisons... Eh bien! je t'amène ici... un soir comme aujourd'hui.

— Colar, dit Léon ému, tu me fais là une bien singulière plaisanterie, au lieu de me parler de Corise.

— Ah! oui, dit Colar ricanant toujours, je l'oubliais un peu, ta Corise.

— Je ne l'oublie pas, moi... C'est bien ici que tu l'as vue?

— C'est possible...

— Comment! c'est possible?

Et Léon Rolland se leva à demi et enveloppa Colar d'un coup d'œil soupçonneux.

— Ma foi! répliqua celui-ci avec calme, et si je t'ai amené ici, c'est que j'avais mes raisons...

Colar frappa à la cloison du cabinet vert et cria:

— Ohé! les amis, nous tenons le pigeon, enfin, et, cette fois, ce ne sera pas comme à Belleville.

Et tout aussitôt Léon Rolland, stupéfait de cette exclamation subite, vit la porte s'ouvrir et Nicolo et le serrurier entrèrent, ayant aux lèvres un sourire qui était un arrêt de mort!

L'apparition de ces deux hommes, jointe aux sinistres paroles de Colar, produisit sur Léon Rolland l'effet de la foudre.

Il reconnut en eux, sur-le-champ, les deux drôles qui l'avaient insulté, et l'eussent maltraité sans l'intervention d'Armand; il comprit que Colar était un traître, que Corise n'était point à Bougival, et qu'il était tombé dans un piège-apens... Il devina enfin qu'il était perdu.

Cependant, et obéissant en cela à l'instinct puissant de la conservation, il s'arma d'un couteau qui était sur la table, et fit un saut en arrière pour faire face à ses trois ennemis.

Léon était un robuste gargon, grand et bien bâti; il pouvait, à la rigueur, se défendre contre trois hommes, si ces trois hommes n'avaient pas d'autres armes que lui.

— Ah! misérable! dit-il à Colar, tu veux m'assassiner!

— Tu me gênes, répondit laconiquement Colar.

Et s'adressant à ses complices, il ajouta:

— Le petit veut jouer du couteau, c'est bien, on en jouera. Mais il aura mieux valu l'étrangler; il ne reste pas de traces, après, la noyade.

Le cabinet jaune était une pièce large de six pieds carrés, au milieu de laquelle était la table servant aux consommateurs. La fenêtre faisait face à la porte.

En se réfugiant vers la fenêtre, Léon Rolland avait donc la table pour rempart entre ses agresseurs et lui.

Il s'adossa à la fenêtre, brandit le couteau dont il s'était armé et s'empara en même temps d'une chaise pour s'en faire un bouclier.

L'ouvrier, naturellement doux et timide, était devenu intrépide en présence de la mort.

— Approchez, leur cria-t-il, approchez; j'en tuerai bien un au moins!

Colar et ses deux acolytes s'étaient bien attendus, sans doute, à cette résistance désespérée, et ils n'avaient point songé qu'un homme de l'âge et de la taille de l'ouvrier se laisserait égorger sans crier gare; mais ils hésitèrent cependant une minute et se prirent à le regarder comme la bête fauve mesure de l'œil la proie qu'elle va attaquer et combattre.

Léon faisait tourner son couteau au-dessus de sa tête et décrivait un moulinet effrayant.

— Petit, lui dit Colar, tu fais des bêtises pour rien; tu ne t'échapperas pas, sois tranquille, et tu peux bien renoncer à ne jamais revoir Corise. Il faut rester ici, mon ami, et se résigner à aller coucher au fond de l'eau.

— Au secours! cria l'ébéniste en voulant ouvrir la croisée.

Mais Nicolo, avec cette adresse merveilleuse des acrobates, s'était armé d'une bouteille et l'avait jetée à la tête de Léon.

Léon, atteint au front, fut étourdi d'un coup, poussa un cri étouffé et tomba sur ses genoux, laissant échapper le couteau.

Alors, d'un seul bond, le saltimbanque fut sur lui et l'enlaça dans ses bras robustes.